# et... difficultés...

Après un mois de calme politique, dû aux vacances parlementaires, le Gouvernement se trouve à nouveau aux prises avec des difficultés inhérentes à une situation économique non encore consolidée et subissant, au plus haut point les contingences extérieures.

Le roulis a débuté avec le boom du dollar qui, en bouleversant les taux de change, a compromis le redressement de notre monnaie sur les marchés étrangers ; il s'est poursuivi par la grève (voulue) de la Bourse, qui permet à l'or de reconquérir au poir ce qu'il avait perdu au régulier. Conjointement, recrudescence des conflits sociaux qui, comme par hasard, éclatent tous les ans, à peu près aux mêmes dates, véritable fièvre saisonnière...

Déficit des chemins de fer, problème de l'es-sence... tout tombe à la fois! Le Gouvernement pourra.t-il en sortir équitablement ?.. Difficile à concevoir en raison des divergences de vue des trois partis qui le composent,

Voudra.t-on admettre que la seule raison du déficit des chemins de fer est leur cherté, et que le meilleur moyen de le résorber est de di. minuer les tarifs de moitié A CONDITION QUE TOUT le MONDE PAIE et PAIE le MEME PRIX

Voudra.t.on concevoir que, si la liberté de l'es. sence est parfaitement possible, rendre cette liberté, juste au moment des vacances, est une folle qui risque de faire le jeu des dirigistes ?... Quant à en augmenter le prix est une mesure Inacceptable en raison de l'incidence que cela ne manquerait pas d'avoir sur le coût de la vie.

Et c'est bien sur ce point crucial que va se livrer, dès mardi, la vraie bataille. Nous ne pensons pas, qu'en pleine Conférence de Paris, une crise ministérielle soit possible mais la lutte sera chaude et le Cabinet en sortira sûrement ébranlé. Atmosphère chargée, « sentant la poudre », c'est le moins

que l'on puisse dire au lendemain de cette rentrée parlementaire... Qui vivra, verra!

ANTOINE DESPIERRES

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nievre)

DIRECTEUR-GÉRANT : ANT.-EMILE DESROCHES interné en 41-42 pour propagande Républicaine et anti-boche

RÉCACTEUR EN CHEF ROBERT-HILAIRE ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :

DESROCHES - MOIRY (NIÈVRE) Compte Courant Postal: Dijon 57-99

# HEIREIM

Le Grand Hebdomadaire du Centre FONDE EN MARS 1938

. PUBLIE 2 EDITIONS POUR LA NIÈVRE

12° ANNÉE 21 MAI 1949

Abonnement : UN AN, 150 francs (on s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57.99)

LENº 5 FRS.

Le chômage s'accroit dans la | blesses que l'on mettra un terme France entière; on compte actuellement près de 128.000 chômeurs | nels? et le nombre en augmente chaque

Or, à l'heure où la courbe de texte qu'ils peuvent tenir le coup », nous nous demandons avec angoisse pourquoi certain Ministre vou-5 francs par kilog, tandis que d'aufrancs le litre?

Est-ce avec de perpétuelles fai-

\* Jeudi à 11 h. à la mairie de

Saint-Pierre-le-Moûtier, assemblée

générale des membres de la Caisse

\* 29 mai, concours de boules,

\* 29 mai, à l'Ecole St-Joseph à

\* Les Championnats de gym-

nastique de la Nièvre auront lieu

\* 29 mai, Congrès cantonal ca-

\* 29 mai, Fête-louée à Tannay.

★ 28, 29 et 30 mai, Fête-louée et Fête des Mères à Prémery.

\* 29 mai, Fête du Printemps à

14 Mai - Devant la violente

réaction de l'opinion française, un

délégué américain déclare : L'é-

vacuation de l'Allemagne n'est pas envisagée. - Le ballon d'essai

15 Mai - Scotland Yard arrê-

te, dans les equx territoriales an-

glaises, le chef communiste Eisler

qui fuyait l' Amérique à bord d'un

navire polonais. Incident diplo-

16 Måi - On commence à par-

a éclaté !

matique.

Nevers, assemblée générale des an-

iens élèves des frères.

le 3 juillet à Cosne.

tholique à La Charité.

Corvol-l'Orgueilleux.

à Imphy, doté de 30 000 francs de

rurale de Crédit agricole mutuel.

PROCHAINEMENT

Charité-Nevers.

aux abus des mercantis profession-Est-ce enfin, en maintenant la

vie chère, que l'on réduira le chô-Non, car il faut bien que nos dirigeants s'imprègnent de cette vé-

rité fondamentale : « la vie chère a toujours conduit les pays à la ruine et les peuples à la misère ». La vie chère est, et sera toujours

source de larmes et de privations ; c'est elle qui est à la base de tous nos maux, de toutes nos rancœurs, de tous les abus, de tous les crimes ... car un peuple qui ne peut subvenir à ses besoins est un peuple prêt à la révolte et à tous les excès qu'elle engendre.

pour les petits et les humbles, une

Lutter contre la vie chère c'est enrayer le chômage!

ne devraient naitre que pour sou-

Il serait donc temps, à mon avis,

de prendre les dispositions suscep-

tibles de mettre un terme à de tels

crimes. Or, voici un moyen qui

ne manquerait pas d'agir, il me

semble, sur ces parents indignes :

Pourquoi n'exigerait-on pas cha-

que mois des bénéficiaires des al-

locations familiales: 1° - a) Un

certificat de bons soins, délivré

par les Assistantes Sociales, pour

les bébés ne fréquentant pas l'é-

cole ; b) Un certificat de fréquen-

tation régulière de l'école, délivre

par les instituteurs et institutrices

cette obligation existe mais n'est

pas appliquée!); c) un certificat

de présence, délivré par les pa-

trons, pour les enfants en appren-

tissage. - 2º Un certificat de tra-

vail du père de famille inscrit aux

Je crois que ces notes mensuel-

les auraient un effet salutaire et

que l'on verrait moins de pères de

familles nombreuses comparaitre

devant les tribunaux pour ivresse,

mœurs, ou mauvais traitements sur

allocations familiales.

ALBERT-PAUL

FAMILIALES...

Chaque jour on découvre, au agonisent de petites créatures qui fond de taudis sordides, de malheureux petits êtres que le destin n'a fait naitre que pour permettre à des misérables de satisfaire leurs passions, leur paresse ou leur ivrognerie. Pauvres petits pour qui sont cependant versées, chaque mois, des allocations devant leur assurer le bien-être auquel ils ont droit, mais qui ne profitent, en réalité, qu'à ceux qui les exploitent et ne les considèrent que comme des bêtes de rapport.

Devant de tels crimes, les honnêtes gens restent indignés et se demandent quand et comment on parviendra à y mettre un terme car, jusqu'à ce jour, les pénalités encourues par ces bourreaux sont si peu en rapport avec leurs actes que ceux-ci s'en moquent et continuent tranquillement leur lamentable vie de débauche tandis que, séquestrés dans des taudis infectes. 

Jeudi - St-Pierre-le-Moûtier. Vendredi - Lormes

Samedi - La Charité et Corbigny.

neuf-Val-de-Bargis.

\* 1er juin, Fête-louée à Chateau-

En l'attente de l'évolution de la

SITUATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

leurs enfants. Voilà, à mon avis, une des principales réformes à apporter dans la

lutte à entreprendre pour la protection de l'enfance et je suis persuadée que si elle était appliquée, sans faiblesse ni complaisance, el le ne tarderait pas à porter ses

17 Mai — Les assemblées par-

ementaires reprennent leurs tra-

vaux dans une atmosphère assez

tendue: conflits sociaux, déficits

de certains budgets, perspectives

18 Mai - Pour équilibrer son

budget, M. Petsche mettrait l'es-sence libre à un prix élevé, réor-gani erait la S.N.C. F, et les indus-tries nationalisées. On parle mê-

19 Mai - Le Parlement belge

est dissous. De nouvelles difficul-

tés oni surgi entre Russes et Oc-

cidentaux à Berlin. L'accord est

réalisé au sein du gouvernement

sur les projets financiers.

me d'amnistie fiscale.

d'une nouvelle dévaluation.

Claude Maryse

## Avant-hier, en plein Paris... AUX CRIS DE:

# le sauveur

les hordes de la trahison se sont opposées par la torce - victorieusement — à la vente des biens du Traitre...

Insultant nos Martyrs, crachant au visa-

ge de la France...

dans un faubourg de Santiago-du-Chili, on a donné le nom de Pétain à une des avenues...

publie sous la signature de R. Lesbats, un article en faveur de l'étain qui fait dresser les cheveux sur la tête de ceux qui - sans être com-

Notre confrère, "L'Action Combattante"...

munistes, pourtant - ont connu les douceurs des prisons de Vichy, pour avoir lutté contre le boche! Est-ce que tout cela va finir ?... ou bien fau-

dra-t-il que la Résistance Française, la vraie, soit CONTRAINTE d'y mettre un terme ? 

Quand nous écrivions « Encore ne | solution qui serait la voie ouverte à faudrait-il pas que la Russie exige l'évacuation anticipée de l'Allemagne ou l'annulation du Pacte Atlantique... », nous n'avions pas tout

Il en est d'autres qui ne trouvent rien de mieux - comme tir de barrage contre les russes - que d'envisager eux aussi l'évacuation de l'Allemagne, le retrait des troupes Françaises à Strasbourg... Ah !... non! jamais!... nous n'accepterons pas que nos frontières soient à nouveau ouvertes aux bordes teutonnes, avant-gardes cette fois-ci des blindés soviétiques. Il en est qui ne savent pas ce que c'est que la guerre, mais nous nous le savons! et c'est pourquoi nous ne pouvons admettre que quatre ans après la chute d'Hitler, on envisage - même à titre de ballon d'essai — une

la renaissance de l'Allemagne...

Pas plus que nous acceptons que notre Gouvernement organise ou autorise des contacts entre professeurs trançais et professeurs allemands... N'y a-t-il donc pas assez d'amis des boches chez nous ?... la cinquième colonne n'est-elle pas encore assez puissante, pour risquer de lui créer de nouveaux adeptes ?.

Non! non! et non! ce n'est pas de cette façon que lon doit solutionner les problèmes allemands... ce n'est pas à ce prix que l'on peut réaliser un accord!

ROBERT-HILAIRE

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO Ici. pas de bobards...

la Vérité toute nue!

O Un amour : La France... 

### NOUVELLE INÉDITE DE CLAUDETTE

Ecoute, mon homme, te ferais la bien-aimée à qui il confiait sa ben de rester avec moi plutôt que de partir en mer avec la Marie-Anne. Te l'as vendue, alors laisse la

donc au port. - Oui, je l'ai vendue puisque notre petit gars est plus là pour me remplacer à son bord, mais vois-tu ma pauvre vieille y me semble que je dois pas la quitter sans lui dire

- Pauvre Mathieu, t'as ben de la peine, mais faut te faire une raison ...te v'là 80 ans et te peux plus lutter contre la tempête, alors vaut mieux l'avoir vendue que perdue, pis Mariadec te l'a payée un bon

- Sûr, mais pour moi ses fafiots remplaceront jamais ma belle Ma-rie-Anne... ah! si seulement j'étais parti avant elle!

- Te dis des bêtises, mon vieux, une barque n'est qu'une barque, tandis que toi t'es le compagnon de mes vieux jours comme moi je suis ton soutien, allons crois moi, reste là et laisse la Marie-Anne tranquille jusqu'à demain que le Mariadec viendra la prendre. - Non, vois-tu, faut que je par-

te encore une fois seul avec elle pour lui dire pourquoi que je l'ai vendue, y me semble qu'après j'aurais moins de peine. - Pauvre ami, c'est y possible

d'avoir tant de chagrin pour quelques planches que tes mains tremblantes peuvent plus diriger, au lieu de penser aux jours de repos qu'on pourra prendre sous notre tonnelle en regardant passer les barques sur cette mer capricieuse et souvent mauvaise. Mais Mathieu était parti et bien-

tôt la Marie-Anne glissa sur les eaux calmes d'une mer limpide, tandis que le vieux marin goùtait à la joie de cette dernière promenade avec | votre poche, passez le à vos amis.

peine.

Il était tellement plongé dans ses tristes pensées qu'il ne vit pas venir à lui une barque sans nom, qui passa si près de la sienne qu'elle faillit la couler : ce n'est que lorsque Mathieu eut réussi à lui faire reprendre son équilibre qu'il apercut à ses pieds un paquet de bardes solidement ficelé, il le défit avec méfiance et précaution mais ne put retenir un cri car celui-ci contenait un nouveau-né, une petite fille, qui ne donnait plus signe de vie. De-

plus qu'une idée : regagner la terre afin de sauver l'enfant. Depuis, bien des jours ont passé sans que l'on eut découvert les auteurs de cet abandon ; la petite fille - qui a reçu les prénoms de Marie-Anne - a grandi et son gentil babillage comble de joie le vieux grand père Mathieu qui répète à sa fem-

vant cette découverte le marin n'eut

me sans se lasser : « Je te l'avais bien dit que j'aurais moins de peine si j'allais faire une dernière sortie avec ma chère Marie Anne, afin de lui confier mon désespoir et le pourquoi je devais m'en séparer... Pauvre vieille barque que j'ai perdue mais qui, en échange, m'a fait trouvé cette autre Marie-Anne dont les mains mignonnes caressent, comme le vent du large, mes cheveux blancs tandis que ses beaux yeux bleus brillent

comme les étoiles au firmament ». Lire la semaine prochaine: Les Eclaireurs de France vont-ils passer sous la coupe de l'étranger.

Ne gardez pas ce journal dans

### TARIF D'ABONNEMENT A "NEVERS-DIMANCHE"

EDITION GÉNÉRALE:

ABONNEMENT INDIVIDUEL: un an, 150 Francs

EDITION COMPLÉMENTAIRE:

ABONNEMENTS COLLECTIFS (à partir de 5 nºs): un an, 120 frs l'un « « PAR DISTRIBUTION DIRECTE: un an, 100 frs l'un (Cette dernière formule est réservée à nos agents distributeurs-correspondants)

NOTA - LA MÉTHODE LA PLUS ÉCONOMIQUE, POUR LE VERSEMENT DES FONDS, EST DE PRENDRE EN POSTE UN MANDAT A INSCRIRE À NOTRE COMPTE POSTAL (C.C.P. DIJON 57.99) IL NE VOUS EN COUTERA QU'UN DROIT FIXE DE 15 FRANCS.

D'où provient donc ce fléau qui aggrave nos charges budgétaires? Tout simplement de la chèreté

de la vie qui empêche les travailleurs de faire les achats dont ils ont pourtant un urgent besoin.

baisse commence à se faire sentir, au moment précis où producteurs et commerçants font des efforts croissants pour obliger certains industriels récalcitrants à mettre un terme à leurs exigences « sous prédrait augmenter le prix du pain de tres parlent de l'essence libre à 55.

Est-ce avec de tels procédés que l'on accélèrera la baisse, d'abord,

pour stabiliser ensuite?

TOUT CE QUI VA SE DÉROULER DANS LA NIÈVRE : BALS, FÊTES, SPORTS, MANIFESTATIONS DIVERSES

MUJOURD'HUI

SAMEDI \* A 21 h. à l'Auberge de la Porte du Croux à Nevers, soirée dansante de la Croix-Rouge Fran-

\* 21 mai, à 10 h. 30 et 14 h., à la Maison de l'Agriculture à Nevers, Congrès de la Fédération de la Famille rurale de la Nièvre.

DEMAIN

DIMANCHE \* A 17 h. 30 à l'Eden-Cinéma à Cosne, concert par la Chorale de l'Université catholique de Paris, à l'issue du congrès cantonal des

Unions interparoissiales. \* 16 h., mairie de La Celle-sur Loire, réunion du Groupement des Chasseurs.

de réjouissances organisée par la Croix-Rouge. \* A 11 h. à la mairie de La Machine, réunion des anciens de la

\* A Béard, journée de fête et

\* A 14 h. à la mairie de Decize réunion des mutilés et invalides du

\* A 14 h. au Clos St-Joseph à Nevers, Fête de plein air des Petits Chanteurs. \* A Livry, à partir de 10 h. fête

anniversaire du retour des Prisonniers de guerre. \* A la mairie de Saint-Saulge, à 14 h. 30, réunion d'information des

\* A 10 h. à la mairie de La Ma-

Poilus Nivernais.

chine, réunion d'information des mutilés du travail. \* A 15 h. salle des Fêtes de l'Hotel de Ville de Nevers, réunion et matinée enfantine de l'Association nivernaise des familles nom-

\* A Crux-la-Ville, en matinée et en soirée, séances récréatives.

★ Fête annuelle des « Michots » à St-Léger-de-Fougeret. \* 22 mai à Cosne, Fête des éco-

les laïques en plein air.

★ 22 mai, Fête de printemps à cours Nevers Prémery-Pouilly-La Monceaux-le-Comte. Charité-Nevers.

★ 22 mai, à Lucenay-les-Aix, fête sportive, en matinée, suivie d'une fête de nuit.

QUE CHERCHEZ-VOUS...

La clientèle qui, passant tous les jours devant votre porte, est au courant de toutes vos initiatives ? Non, n'est-ce pas !... La clientèle que vous désirez attirer, c'est celle des bourgs et des hameaux qui n'a même pas le temps de lire un journal chaque jour ... Nors faites votre publicité dans "Nevers-Dimanche ! 1

SPORTS DU DIMANCHE

(Sous réserve des modifications pou vant intervenir en dernière heure)

A La Charité, Coupe Andrieu mise en compétition par l'U.S C. - A Decize, match Vauzelles-La Machine, pour la Coupe de football.

- A 20 h. 30, grand gala de boxe à La Charité.

- A Vauzelles, finales des chal-

lenges SNCF-Sud-Est. - En football, des Tournois de Sixte auront lieu à Fours, à Montsauche et à St-Révérien.

- A Imphy, locaux contre S.C. Neuilly-s.-Marne.

CETTE SEMAINE ★ Mercredi â 21 h. à l'Eden-Cinéma à Cosne, conférence Jean Pain levé organisée par le Ciné-club

\* Jeudi, à La Charité, Challenge J.-M. Guyot et, le soir, bal de l'U.S.C.

\* Jeudi, à Prémery, tournoi de baskett-ball.

\* Jeudi, à Nevers, deux courses cyclistes, l'une pour les routiers sur le parcours Nevers-Clamecy-Cosne-Nevers, et l'autre pour les amateurs indépendants, sur le par-

Malgré les préparatifs d'extermination qui se font sur tous les continents, la science médicale fait de réels progrès. C'est ainsi que, grâce à une injection intraveineuse de Curare, un malade sur le point d'être opéré est endormi en quelques secondes, sans pausées ni le moindre trouble, (sauf les petits secrets qu'il peut laisser échapper).

Pour ce faire, les chirurgiens

ont recours, pour opérer en tou-

te sûreté, au Réanimateur et au

résurrecteup ; le Réanimateur est un docteur qui veille attentive-ment au malade à l'aide d'un ap-

pareil spécial qui lui permet d'ar-

rêter ou d'autoriser les chirur-

giens à poursuivre l'opération.

Faites comme lui, c'est le secret pour gagner beau-

LISEZ SCIENCE ET VIE

ler avec insistance de la venue possible, à Paris, d'une délégation allemande, lors de la Conférence des 4. Si on prend l'avis des vaincus maintenant ...

Dans son journal, le business américain lit d'ABORD la coup d'argent !

20 Mai - M. Bevin ar. rive à Paris, les 3 s'en. tretiendront, samedi, avant l'ouverture de la Conférence - Les proets financiers viendropt, mardi, devant la Chambre; ils ont été étudiés ce matin par la Commission.



## Quant au Résurrecteur, c'est un poumon d'acier qui permet de RETABLIR, chez le patient, le RYTME RESPIRATOIRE qui lui fait défaut et qui POURRAIT EN-TRAINER SA MORT.

Malheureusement il n'y a actuellement, en France, que quelques hopitaux qui jouissent de ces découvertes.

la plus intéressante revue scientifique

EN VENTE PARTOUT

CHAPITRE 5 SUITE 31 SOUS L'INFLUENCE MALEFIQUE DES DIEUX

- Jacques, Jacques, qu'as-tu ? s'écria Jeanne entrant en robe de deuil dans le cabinet de son mari. Jacques, ô mon Dieu, que t'est-il donc arrivé?

Et, se précipitant vers la porte, elle appela Sylvianne qui, les yeux embués de larmes, accourut à l'appel de sa mère; elle eut la prescience d'un nouveau malheur, qu'elle ne tarda pas en effet à connaître, étant fixée sur la fatalité qui s'appesantissait sur eux de plus en plus; mais ce ne fut que lorsque son père eut repris conaissance qu'elle parvint à réaliser dans toute son horreur l'abominable destin dont était victime cette sœur tant aimée et dont l'étrange beauté ne lui avait été donné que pour son

Dès qu'il se fut ressaisi, Jacques demanda à sa femme de téléphoner à Me Béroud en le priant de bien vouloir passer chez lui le plus rapidement possible; celui-ci, n'ayant pas encore quitté sa demeure, se -rendit aussitôt auprès de son ami, ayant le pressentiment d'une mauvaise nouvelle; il trouva Jacques la tête dans ses mains et les yeux fixés sur cette maudite carte, tandis que Jeanne et Sylvianne, les yeux rougis par les larmes étaient assises à ses côtés.

- Eh bien ! mes chers amis, quel

# la Louve aux Yeux Verts

ROMAN DRAMATIQUE LE PLUS PASSIONNANT

nouveau malheur avez-vous à m'annoncer ? s'exclama Me Béroud

en leur serrant les mains.

- Tenez, lisez, dit Jacques en lui tendant la carte fatale.

- Oh! oh! que veux dire ceci? Est-ce que la prédiction dont vous m'avez parlé se réaliserait, ou bien est-ce que Rollande serait tout simplement victime d'une maffia de bohémiens qui, par des procédés spéciaux, en feraient leur créature? Je crois certainement plus à ce second procédé qu'au premier, et c'est pourquoi je vous conseillerai de déposer sans tarder une plainte en règle contre ces nomades afin de les mettre dans l'impossibilité de continuer des manœuvres qui nous ont déjà coûté cruellement cher. Qu'en dites-vous ?

- Que vous avez certainement raison, mais croyez-vous qu'ils ne chercheront pas à se venger soit sur ma femme, soit sur Sylvianne? Je ne parle pas de Rollande, qui est en leur pouvoir et qu'ils destinent à je ne sais quelle misérable besogne.

- Pauvre petite, mumura Me Béroud, comme je la plains et combien je préférerais la savoir auprès de trop de moi, car je tiens à pouvoir prétexte je ne veux quitter Jacques. vous prendre ce soir, vers six heu-

DU MONDE

mon malheureux fils plutôt qu'en- | tre leurs mains. Mais, croyez-moi, il est temps d'agir, autant pour vous que pour elle. Cependant, avant de prendre une telle décision. il me semble qu'il serait bon de nous renseigner sur ce marquis

de Trinquetaille afin de savoir si

réellement il existe, quelle était sa

fortune, ses mœurs, ses habitudes

et si vraiment il s'est suicidé.

· Vous avez parfaitement raison, dit Jacques, et si les renseignements concordent, nous verront à agir le plus rapidement possible; mais avant, je veux trouver, pour ma chère Jeanne et pour Sylvianne, une retraite sûre pouvant les mettre à l'abri de toutes tentatives de la part'de ces misérables; malheureusement, Régny n'est pas recommandé pour cela, pas plus du reste que chez nos amis de la région ou que chez vous. Mon cher maître, quant à Paris, où a séjourné Rol-

lande, il ne faut pas y compter,

pas plus que chez mon frère; il

y a bien la Suisse, mais je ne

voudrais pas qu'elles s'éloignent

veiller sur elles pour les protéger, le cas échéant.

— Eh bien! dit Mº Béroud, j'ai votre affaire. Je connais un endroit où elles seront parfaitement là l'abri de tous moyens de représailles et où vous aurez tout loisir de les voir quand vous voudrez et nous aussi, ainsi que Denise : c'est chez le docteur Dorel, directeur de l'Institution des petits aveugles, où elles seront traitées en amies, vivront en famille, auront un grand parc pour se promener et un appartement indépendant et confortable où elles pourront nous recevoir et où il vous sera loisible de séjourner quand il vous plaira. Je compléterais leur adaptation dans ce séjour en leur confiant Denise qui se chargera de les consoler et de les distraire, tout en bénéficiant de leur compagnie, et vous pourriez également demander à tante Made de se joindre à elles, ce qui vous tranquillisera pleinement sur leur

sort. Cela vous va-t-il? Vous êtes très aimable, cher maître, dit Jeanne, mais sous aucun

- Mais qui vous dit de le quitter? Il s'agit tout simplement de changer de demeure, et ce refuge est d'autant plus intéressant qu'il a quatre entrées différentes et, par

PAR LAUDIAC

conséquent, difficiles à repérer. - Ma chère Jeanne, il faut être raisonnable et notre ami est la sagesse en personne. Aussi j'accepte sa proposition et l'en remercie sincèrement; dès les renseignements contrôlés, s'ils sont réels, je vous mettrais à contribution, cher maître, pour préparer leur retraite, et encore une fois merci de vos bons conseils et de la réelle amitié que vous avez bien voulu nous conserver malgré votre grande

- Pauvres amis! est-ce votre faute? est-ce seulement la sienne? murmura Jeanne entre deux sanglots.

- Allons, mes chers amis, il faut que je vous quitte, mais je vous en prie, sovez courageux et dites-vous bien que, tôt ou tard, nous vengerons nos victimes. Ah! j'allais oublier de vous dire que je viendrais

res; ma femme vous attend pour dîner et a fait préparer vos chambres ; donc, à ce soir et surtout pas de mauvais sang, du courage et nous vaincrons.

Pendant que ces événements se déroulaient à Lyon, Rollande, qui avait réalisé ses biens personnels, quittait la France pour l'Italie avec le richissime Tolady qui venait de lui offrir un des plus beaux palais de Venise, demeure ancestrale de ses aïeux qu'il n'avait pas hésité à sacriffer, persuadé que cette princière libéralité lui vaudrait les bonnes grâces de celle dont il convoitait les charmes et qu'il avait connue lors du duel de son ami avec l'amant de la jeune femme; pauvre ministre qui avait payé de sa vie une jalousie injustifiée, car Rollande n'avait jamais accordé ses faveurs à Rocy dont la médiocrité légendaire ne pouvait lui permettre de l'entretenir sur un pied de millionnaire.

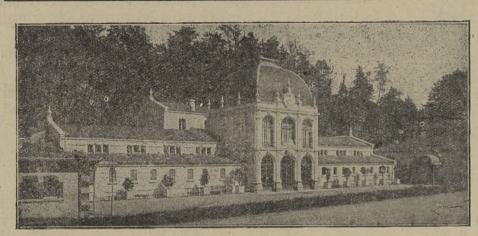
Mais quelle est donc la fortune qui pouvait résister aux exigences de Rollande! Il fallut bien peu de temps à Tolady pour s'en rendre compte, mais grisé par le charme de son amante et des convoitises

qu'elle suscitait sur son passage, il n'eut pas le courage de lui résister et, petit à petit, il fut dans l'obligation de vendre tous ses domaines et enfin la dernière demeure de ses parents, puis quand il n'eut plus rien, il hypothéqua le palais qui abritait ses amours avec Rollande sans que celle-ci ne se doute de cette indélicatesse, et ce ne fut que lorsqu'on vint procéder à la saisie des meubles et objets d'art, tapisseries et peintures, qu'elle comprit que son amant, étant ruiné, n'avait pas hésité, par un acte contraire à l'honneur, à la dépouiller de tout ce qu'il lui avait donné et qui, par conséquent, lui appartenait de plein droit par acte notarié. Mais que faire devant le cadavre de son amant étendu dans le boudoir de satin blanc lamé d'or où les scellés seraient apposés dans un instant?

En présence de ces faits, Rollande n'eut plus qu'une idée : retirer de la banque les quelques lires qui y étaient déposées et quitter au plus vite cette Italie où elle ne pouvait plus tenir le rang qu'elle s'y était créé. Mais elle avait compté sans le fils Tolady qui, l'ayant accusée d'avoir conduit son père à la ruine et au suicide, vint lui en demander compte en déposant contre elle une plainte en détournement, ce qui provoqua son arrestation immé-

(A suivre).

Nevers-Dimanche est partout

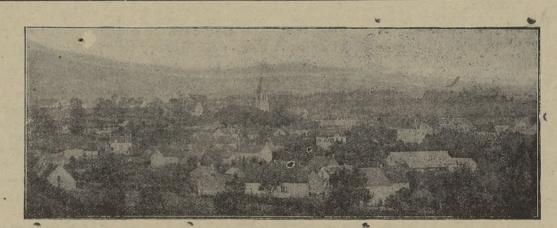


LE CASINO

la Saison va bientôt ramener la foule des Curistes et des Villé= giateurs...

EN JUIN, GRANDE EDITION SPECIALE SIMPLEX 

- Clichés du Syndicat d'Initiative de Nevers -



VUE GENERALE

# Nos Echos & Documentaires

DANS LA NIÈVRE

1re PUBLICATION - A Imphy, il a été apporté à la so-ciété Biron et Co un fonds de commerce de café-tabac, exploité rue Edouard-

- M. Mandroux a pris en gérance libre la boucherie Grould, Grande-Rue à Pougues.

- M. Cartier, de Pougues, a pris en gérance libre le magasin de tissus Legris à Imphy.

 M. Godefroy a pris en gérance li-bre la menuiserie Berland à Decize. - La société Jane et Janine, d'Auber-

villiers (Seine), a pris en gérance libre la bonneterie Thomas à Decize. — M. Doussot, de Château-Chinon, a pris en gérance libre la charcuterie Renaud à Lormes.

- Mme Vve Moreau, de Paris, a donné en gérance libre, à Mme Simon, de Suilly-la-Tour, une épicerie-crèmerie sise au même lieu, hameau de Presles.

La Coopérative de Reconstruction de l'Ile-de-France (siège à Paris) a pris à bail le fonds de mécanique générale Lacout à Bouhy.

- La Caisse Professionnelle de l'Industrie Meunière, à Paris, a acquis le contingent de 5625 quintaux de blé attribué au Moulin de La Valotte à Pré-

 A St-Honoré, Mme Vve Evrard, devient seule gérante de l'Hotel du Morvan et du Grand Garage de St-Honoré. - De modifications ont été apportées à l'article 18 des statuts de l'Hotel Thermal de St-Honoré.

- M. Naboux, de Diennes, a acquis le café Migny, rue du Chemin-de-Fer à

- M. Moissonnier a acquis le café Lyon à Dornes. — M. Desortiaux a pris en gérance libre la boular gerie Raffaldi, rue Félix-

**NEVERS-DIMANCHE** LE 1 er DES HEBDOMADAI-PAR son ancienneté

sa diffusion son influence la sûreté de ses informations la portée de ses campagnes son rendement publicitaire

RAYONNE SUR 25 Cantons 313 Communes PLUS 1.000 Hameaux

250.000 habitants

2º PUBLICATION

Faure à Nevers.

- Mme Vve Beaufrère, de St-Parizele-Châtel, a acquis l'épicerie Jeannot, au Grand Vernay à Imphy.

- M. Butin, de Nevers, a acquis le Paradis des Tout-Petits, rue du Commerce à Nevers. - M et Mlle Ducroux, de St-Julien-

de-Civry, ont acquis l'Hotel du Com-merce à St-Pierre-le-Moûtier. - M. Janicot, de Paris, a acquis la graineterie-auberge Triquet, rue de Bel-Air à St-Pierre-le-Moûtier.

- Le capital des Etablissements Dubouchet, à Cosne, a été porté à 22 mil-

lions de francs. - M. Jeannot, de Vereaux (Cher) a acquis l'épicerie Girault à Surgy.

- A Nevers, Mme Vve Sanlaville, a fait donation, à son fils Pierre, de la fabrique de ressorts exploitée Place de

- M. Vaillaut a cedé, à Mlle Chauveau, de Nantes, ses parts dans la société Brasserie et Usine Frigorifique du Centre, Bd de la République à Nevers.

### **Dansles**Sociétés d'affaires

- Les actionnaires du G, A. P.A. ont décidé la dissolution anticipée de la so-ciété. S'ad. 14 rue du Rempart à Nevers - Assemblée générale de la Bouche-

rie Coopérative Lormoise le 22 mai à

14 h. 30 à la mairie de Lormes. - 2 juin à 11 h. 30, au siège, assemblée générale des actionnaires des Docks de Nevers.

### Les Ventes aux enchères

- 29 mai à treize heures, au domaine de La Crevée à Charrin, vente d'un important cheptel.

- 22 mai à quatorze heures à Dornes vente mobilière au domicile de feue Mme Vve Lassard. - Le 11 juin à 14 h. 30, vente sur

surenchère d'une maison et d'un magasin sis rue Basse et rue Nationale à Pouilly. Mise à prix, 286 mille francs.



\* Grande semaine aux Assises de la Nièvre, tant par l'importance du rôle que par celle des affaires jugées. Débutant par la classique affaire de mœurs, reprochée à un père indigne qui ramasse 7 ans de réclusion, le Jury a eu à connaître d'un meurtre qui s'est déroulé, à la fin de la guerre, dans un camp de S.T.O. en Autriche. Aprës de longs débats qui n'ont pas apporté d'é-claircissements réels sur les mobiles du crime, les trois inculpés ont été acquittés. - La troisième affaire a trait à l'attaque, digne d'un film américain, qui s'est déroulée en juillet 47 dans la région de St-Franchy. Il s'agit de quatre individus qui ont fait le « maquis » (sans doute plus par intéret que par patriotisme) et qui, la mitraillette au poing, sont redevenus des « terroristes »... des vrais cette fois-ci!. La Cour les condamne à des peine allant de 4 ans de prison à 15 ans de travaux forces.

\* La police nivernaise poursuit depuis quelques temps une vigoureuse épuration parmi les femmes de mauvaise vie qui, depuis la fermeture de leurs " maisons d'asile » ont établi leur port d'attache dans certains établissements peu exigeants sur la manière de gagner l'argent .. Ces opérations de salubrité publique s'imposaient, mais à quoi serviront-elles ? Croit-on, qu'une fois terminée leur villégiature forcée à « l'hotel Félix-Faure », ces "dames" ne recommenceront pas leur petit métier ?... Bien entendu, le cas échéant, la police aura toujours la ressource de les arrêter à nouveau, mais ce ne sera pas davantage la solution du problème. Il nous semble que les pouvoirs publics devraient se pencher sur la question afin de trouver le remède à l'une des plaies les plus dégradantes de l'humanité.

Adressez-nous vos critiques ou vos suggestions.

PETIT PARIS
84 Rue du Commerce — NEVERS TOUT POUR 1" COMMUNION Toilette Complète depuis 6.000 FRS.

re... mais comment l'a-t-on défendue et préservée de toute attein-

La Victoire !... quand de tous côtés on assiste aux massacres, aux guerillas, aux guerres froides aussi démoralisantes qu'immorales... à tous ces jeux de bascule qui nous plongent d'un espoir de paix dans la peur d'une nouvelle tuerie plus monstrueuse que les précédentes; quand on voit partout la course aux armements, aux découvertes scientifiques plus meurtrières les unes que les autres, que l'on assiste impuissant aux travaux gigantesques de savants dont le but unique est consacré à une œuvre de mort, au lieu de chercher à découvrir le moyen de soulager, de guérir, ou d'apporter une amélioration constante dans le sort des travailleurs!

La Victoire !... qui donc aujourd'hui fête le jour de la Victoire, si ce n'est, trop souvent hélas!, les ex-collaborateurs, les mal-blanchis, les profiteurs, voire même les pour-

concentration.

La Victoire n'est plus celle de la Résistance, celle de ceux qui ont payé chèrement leur dévoûment à la Patrie, leur fidélité à la République, leur amour de la Liberté... Elle n'est plus celle que nos morts ont espéré voir resplendir sur la terre de France, sur cette terre qu'ils ont si largement arrosée de leur sang.

Que l'on s'en persuade, la Victoire ne sera réelle que le jour où la Justice aura rempli son rôle de justicier loyal et indépendant contre les mauvais et pour les bons Français, le jour où on ne verra plus poindre à l'horizon une épée de Damoclès, aussi menaçante que redoutable, le jour enfin où tous les peuples auront compris que la guerre est le plus abominable des cataclysmes qui puissent s'abattre

Le Gérant, Ant.-Emile Desroches. 'mp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

Oui, nous l'avons eue, la Victoi- voyeurs de prisons et de camps de sur le monde, laissant toujours vainqueurs et vaincus dans la mi-

sère et les deuils. Espérons que ce jour tant attendu viendra enfin couronner nos efforts et nous ddéommager de tous

Alors, ce jour là, sera vraiment celui de la Victoire, celui que tous les vrais Résistants de France fêteront dans la joie et dans l'espéran-

Jacques MARMORAY Nous approuver, c'est BIEN

Son MOSKITOS

0

Salades ..... Salsifis ..... Petits pois ..... Bananes ..... Cerises ..... 130 160 Fraises ..... 60 Pommes ..... Pruneaux\_\_\_\_

Ses GLACES portatives

Nous soutenir, c'est MIEUX ! 

Dattes ....

Citrons

COMMUNIONS UN DESSERT: une pièce-montée : UN CADEAU: une bonbonnière

TOUT CELA à la Pâtisserie Saint-Etienne 2 rue de la Barre R. MUZEAU

### PATISSERIE Nevers-Dimanche » est accrédité pour la publication des annonces égales et judiciaires. E. LANKER Pâtissier-Glacier-Confiseur A NEVERS PUDIUM WAITING

DE LA

Et voici les

La Première Communion

marque une étape de la vie des

enfants qui quittent la prime

jeunesse pour entrer dans l'a-

dolescence. Petites filles et pe-

tits garçons d'aujourd'hui, com-

me ceux d'hier, se souviendiont

toujours avec émotion de ce jour

où, pour la première fois de leur vie, ils auront été les vrais

Premières

Communions

DE LA NIÈVRE Cette époque de l'année est une des périodes où le pâtissier peut A Chantenay-St-Imbert, le donner le maximum de sa mesure, beurre s'est vendu 400 francs de son savoir, de la connaissance de le kilo et 430 à Dornes. Conson métier. sommateurs, ne payez pas au-Nous voici arrivés, en effet, aux dessus des cours... exigez la Premières Communions, cette grandiose cérémonie de tradition familiabaisse. Si une marchandise est trop le que l'on appelle, à juste titre, le « plus beau jour de l'enfance ». cher, laissez-là... elle baissera au

DIIODE - OCCIA	40	-	
Poulets	350	400	VIF
Poules	220	240	>
Oies	100	138	U
Dindes	120	150	0
Canards	200	240	
Lapins	130	140	X
Chevreaux	90	100	AU KILOG
BÉTAIL		Section 2	
Veaux	180	200	TOUT
Bœufs	130	140	0
Moutons			
Porcs	130	155	LE
Porcelets	210	250	
an apprentia t	616	13.57	
PRODUITS de	P	1819	
la FERME		100	
Beurre	400	450	le kilo
Œufs	90		la dz.
Fromages	35	40	pièce
Pigeons	100	300	"
LÉGUMES	200		10.00
	100	100	
Asperges	130		
Artichauts	100	3030	
Choux	30	2	U
Tomates	160	25	0
Choux-fleurs	20	35	KILOG
Oignons	15	01	X
Pommes de terre.	9.	45	5
Pommes nouvel	40	20	AU

prochain marché!

BASSE-COUR | de | à |

nationales ou traversés d'une bande tricolore sont interdits sous pei-180 200 Prunes ..... 130 90 100 Oranges ..... 120

ne de poursuites... On se demande vraiment pourquoi par exemple !.. à moins que ce ne soit pour rendre le rouge presque obligatoire? \* Les sinistrés de Nevers ont constitué la Coopérative de reconstruction « La Nivernaise ». Son siège est situé place de la Fontaine-d'Argent. \* Les enfants maladifs, de 9 à

14 ans, pourront faire un séjour de six semaines en colonie sanitaire à l'Ile d'Oléron, si leurs parents sont assurés sociaux S'adresser avant le 31 mai à la Caisse de Sécurité Sociale, 4 rue de Courtenay à Nevers

\* La municipalité de Chaumard a réorganisé les foires. La première s'est tenue hier, les autres autres autres auront lieu les 29 juin et 19

\* Les examens du Service Militaire Préparatoire auront lieu, pour le canton de Prémery, le mercredi 1 juin.

★ Gas-oil, pétrole et alcool à brûler sont en vente libre. \* Le marché hebdomadaire de St-Saulge refonctionne, comme

repas de-fête donné en leur honneur mais, de ce repas, ce sont les desserts et surtout la PIECE.MONTEE qui se gravera dans leur jeune mémoi-Et c'est dans la fabrication de cet-

de personnages importants.

Ils se souviendront des cérémo-

nies dont ils ont été les héros, ils se

souviendront de leurs beaux habits

ou toilettes de premiers commu-

niants; ils se souviendront aussi du

te pièce-montée que le pâtissier doit donner la mesure de son savoir : il faut qu'elle soit délicieuse par sa qualité et belle dans sa présentation, donc susceptible de provoquer l'admiration des enfants et des convives ...

Ce n'est pas tout...

A côté d'elle, vient se glisser sur la table de fête, juste à l'instant précis où chacun songe à part soi qu'il n'en peut plus, la fameuse GLACE, digeste et rafraichissante, qui fera l'accord unanime comme « clou » de ce mémorable repas rois de la fête, prenant figure | de Première Communion!

Les CHEMISES BACHELY ont tait leurs preuves... BACHELY, chemisier, avenue de la Gare, Nevers \* ATTENTION - Tous les im- avant-guerre, tous les vendredis.

\* Les commerçants et gérants primés privés faits aux couleurs de sociétés en nom collectif ou à responsabilité limitée vont, désormais, se trouver obligatoirement soumis au régime d'assurance vieillesse des non salariés. Ceux que la question intéresse pourront demander des renseignements à la Caisse départementale interprofessionnelle, 8 rue du Lycée à Nevers, ou à la Chambre de Com-

merce, rue du Rempart. \* Les victimes de la guerre, titulaires d'une carte d'invalidité, donnant droit à réduction sur les chemins de fer, doivent adresser leur carte, avant le 30 juin, à l'Office départemental des Anciens Combattants à Nevers, pour validation, faute de quoi elles seront

périmées. \* Le 2 juin, concours d'entrée dans les Services d'Exploitation de la S.N.C.F. ouvert aux jeunes gens de 15 à 18 ans. Niveau du Brevet élémentaire. Se faire inscrire d'urgence 14 bis rue Jeanne d'Arc à



FAITES des ECO-NOMIES en vous servant dans les Maisons qui nous confient leur publicité,